

AARON GARBER-MAIKOVSKA
RANCHO
19.08 – 11.09.2021

High Art is pleased to present *Rancho*, Aaron Garber-Maikovska's first exhibition in Arles and his third exhibition with the gallery. Presenting a series of oil paintings in a new and previously unexplored landscape format the exhibition will fuse the maximalist treatment of pictorial space that has characterized his recent work and an interrogation of the relationship between the artist's body and its environment that is central to his practice.

The exhibition's title, *Rancho*, conjures the American West where the artist was raised and still resides, in particular horse and cattle farms made iconic by countless cinematic portrayals. An imaginary and real setting which finds an unlikely parallel in Arles, France, home to a still persisting way of life grounded in agriculture and ranching within the intensely preserved natural region of the Camargue. It was in this region that the earliest European western films were shot in the 1910s by the Marquis Folco de Baroncelli and film director Jean Durand. Together the pair proposed and disseminated a representation of the landscape between the Mediterranean and the Rhone into a mirror image of the American west.

Inhabiting this setting, the paintings that comprise *Rancho* arise from Garber-Maikovska's performative experiments whose expressionistic relationship to the world serves as a matrix of gestational vocabulary which remains immediate, real and elusive. Compulsive kinesthetic investigations constitute an urgent mixture of dance, mime, ritual, theater and protest. Initially improvised in carefully chosen semi-urban, liminal spaces both public and private (parking garages, shopping malls, chain restaurants, art galleries), these actions serve to not only transcribe a unique body of visual language but to address the paradoxical reality of corporeal existence within contemporary landscapes.

Like the Far West, the Camargue is in many ways a cultural construction. A partial fantasy born from a history of image production to become central to the socio-economic development and identity of the territory. The city of Arles, whose current identity is being further redefined by a multiplicity of powerful actors and initiatives becomes for the artist an apt setting for a gathering of what is in essence landscape paintings. Presented in the historic center of the city, the works seemingly amplify a state of flux found at the horizon of tradition and socio-cultural production. They do so by not only being born themselves from an equivalent horizon, that of the body and shifting environments, but by existing towards representation. A representation (a landscape) of the horizon itself; where the inertia of the performative act meets the tangibility of the material environment and the friction of history.

AARON GARBER-MAIKOVSKA
RANCHO
19.08 – 11.09.2021

Pour *Rancho*, sa troisième exposition à la galerie et sa première à Arles, Aaron Garber-Maikovska introduit une série de peintures à l'huile dans un nouveau format paysage jusque-là inexploré. L'artiste unifie dans ces nouvelles œuvres l'exploitation maximaliste de l'espace picturale qui caractérise son travail à ses recherches exploratoires du rapport d'un corps à son environnement.

Le titre *Rancho* évoque notamment l'ouest américain où l'artiste vit et travaille et en particulier les grandes fermes de chevaux et bétails rendues iconiques par le cinéma. Un cadre à la fois imaginaire et réel qui trouve un parallèle insolite dans la région arlésienne, où persiste un mode de vie fondé sur l'élevage et l'agriculture au sein de l'environnement naturellement préservé de la Camargue. C'est d'ailleurs en cette région que furent tournés parmi les premiers films western européens, dès les années 1910, sous l'impulsion du Marquis et manadier Folco de Baroncelli et du réalisateur Jean Durand qui ont ainsi élaboré une image de la nature sauvage entre la mer méditerranée et le Rhône en miroir des terres américaines.

Incarnant leur contexte, les œuvres de l'exposition *Rancho* surgissent d'expériences performatives dont le rapport expressionniste au monde est la matrice d'un vocabulaire en gestation à la fois immédiat, réel et insaisissable. Ces investigations kinesthésiques et compulsives apparaissent comme un mélange de danse, de mimes, de rituels, de théâtre et de rébellion. Improvisées dans des espaces péri-urbains, publics et privés liminaux (parking, centres commerciaux, fast-foods, galeries etc.), ces actions non seulement transcrivent un langage visuel spécifique mais abordent aussi la réalité paradoxale de l'existence physique au sein des paysages contemporains.

Comme le Far West, la Camargue est, à bien d'égards, une construction culturelle, un fantasme né d'une tradition d'images et marquant pour l'histoire et le développement socio-économique du territoire. La commune d'Arles, dont l'identité est sans cesse redéfinie par une multiplicité d'acteurs et d'initiatives puissants, est pour l'artiste le cadre idéal pour réunir des œuvres qui sont par essence des peintures de paysage. Présentées dans le centre historique de la ville, les œuvres semblent amplifier un état de flux situé à l'horizon de la tradition et de la pure production socio-culturelle. Non seulement en étant eux-mêmes nées d'un horizon équivalent, celui du corps et des environnements mouvants, mais aussi se tournant vers la représentation. Une représentation (un paysage) de l'horizon lui-même où l'inertie de l'acte performatif rencontre la perception de l'environnement matériel et la friction de l'histoire.